

Assemblée générale annuelle de l'Association des historiens catholiques de la Suisse

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue
d'histoire ecclésiastique suisse**

Band (Jahr): **59 (1965)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D. von Rost war nicht nur ein Anhänger der alten Ordnung, sondern auch ein Mann des Friedens. Als die Vorarlberger im Mai und Juni 1789 gegen die kirchenpolitischen Neuerungen Josephs II. aufstanden, besänftigte er auf einer anstrengenden Pastoralvisitation die erregten Gemüter und stellte die Ruhe wieder her. Den bald darauf folgenden Ausbruch der Französischen Revolution betrachtete er als «Einsturz aller zeitlichen und ewigen Wohlfahrt» und unterstützte tatkräftig das Reich im Krieg gegen den 3. Stand.

Freund und Feind begegnete der Bischof mit Klugheit und Mäßigung. Wichtige Entscheidungen traf er erst nach Rücksprache mit dem Domkapitel und den Ordinariaten Süddeutschlands. Seine Stellung zwischen Kaiser und Papst, als Suffragan des Mainzer Kurfürsten und als Mitglied des deutschen Episkopats verlangte von ihm großes diplomatisches Geschick. Wenn er auch kaisertreu blieb, so litt er schwer unter dem österreichischen Staatskirchentum. «Mit guten Büchern bezwang er den Ekel vor der Unbill seiner Zeit» (Eichhorn).

Schlapps Dissertation hinterläßt trotz der hie und da eingeschlichenen Druckfehler einen sehr guten Eindruck. Sie ist klar aufgebaut und flüssig geschrieben. Wir schätzen auch die Abhandlung, weil sie quellenmäßig solid fundiert und mit einem umfangreichen Personen- und Ortsverzeichnis versehen ist. Zum Schluß darf erwähnt werden, daß diese Arbeit auf Anregung des Disentiser Stiftsarchivars Dr. P. Iso Müller entstanden ist, der schon verschiedene Bündner Doktoranden mit Wort und Tat unterstützt hat.

PAUL TOMASCHETT

Assemblée générale annuelle de l'Association des historiens catholiques de la Suisse

(Estavayer-le-Lac, 26 avril 1965)

Notre association a tenu ses assises annuelles à Estavayer-le-Lac.

Ouvrant la séance administrative à 11 h. 45, dans une salle de l'Hôtel du Cerf, le R. P. Rainald Fischer, président, souhaite la bienvenue à une trentaine de participants, puis le secrétaire donna lecture du procès-verbal de l'assemblée générale de Schwyz. Ce compte rendu étant adopté, le R. P. Rainald présenta son rapport annuel. Après avoir évoqué la mémoire de trois membres disparus dans l'année, Josef Hüssler, Paul de Pury et Hans Portmann, le R. P. Rainald se dit heureux de pouvoir annoncer l'admission de onze nouveaux membres individuels et sept membres collectifs. Passant à l'activité proprement dite de l'association, le président déclara que l'année écoulée avait surtout été marquée par la manifestation organisée à Fribourg

à l'occasion des soixante ans du professeur Oscar Vasella. Il se plut à relever que les *Mélanges* offerts à M. Vasella avaient été entièrement payés par des souscriptions et par des subventions. Il exprima sa gratitude aux souscripteurs, aux autorités religieuses et civiles, aux auteurs des différentes études figurant dans ce volumineux ouvrage, et surtout à ses collègues de la commission de rédaction qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine pour mener à bien cette entreprise.

Le R. P. Rainald informa ensuite l'assemblée que le Comité avait été saisi de deux propositions émanant de MM. Zumbach, Keller, Boner, Frauenfelder et Herzog. La première demandait l'augmentation du prix d'abonnement à la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, la seconde l'introduction d'honoraires destinés à dédommager les membres de la commission de rédaction de cette même *Revue*.

Le président releva enfin qu'à la suite de divers empêchements, le Comité n'avait pas pu s'occuper, comme il l'eût souhaité, de la question des manuels d'histoire pour les écoles secondaires.

Après cet exposé, qui fut accepté à l'unanimité, comme le fut d'ailleurs le rapport de M. Vasella sur la situation financière de l'association et en particulier de la *Revue*, le président mit en discussion les propositions des MM. Zumbach, Keller, Boner, Frauenfelder et Herzog. Tenant compte des charges de plus en plus lourdes qu'entraîne l'impression de la *Revue*, et reconnaissant par ailleurs la nécessité d'accorder de modestes honoraires aux trois membres de la commission de rédaction, l'assemblée prit la décision de porter à quinze francs le prix d'abonnement à la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*.

La partie scientifique de l'assemblée générale fut consacrée à un problème d'histoire particulièrement intéressant, le baptême des enfants mort-nés (*Die Taufe togeborener Kinder in der Schweiz*). Avec la clarté et le sens critique qu'on lui connaît, le professeur Oscar Vasella montra le développement de cette pratique, au Moyen Age, pendant et après la Réforme. Cet usage étrange, qui existait dans notre pays au XIII^e siècle déjà – c'est du moins ce que révèle le Cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Lausanne – consistait à transporter des enfants apparemment ou réellement mort-nés dans des lieux de pèlerinage. Là, on demandait aux saints, notamment à la Vierge Marie, de prier Dieu de faire vivre l'enfant un moment, de manière qu'on pût le baptiser et, après ce bref instant de vie, l'ensevelir en terre bénite.

Après cette remarquable conférence, l'assistance eut l'occasion d'apprécier un menu typiquement fribourgeois.

Vers 15 h., un car emmena les participants à Payerne où, sous la conduite du professeur Alfred Schmid, ils visitèrent l'Abbatiale. On se sépara à Fribourg vers 18 h., trop tôt sans doute au gré de nombreux participants.

L'an prochain, l'assemblée générale aura lieu à Rapperswil.

Oscar Gauye, secrétaire